

AttraitS patrimoniaux

1

Les sites religieux de la paroisse du Très-Précieux-Sang-de-Notre-Seigneur

Le 6 juillet 1899, les propriétaires des parties des paroisses de Bécancour, Saint-Grégoire et Saint-Célestin qui forment aujourd'hui le secteur Précieux-Sang adressent une requête à l'évêque du diocèse de Nicolet, Mgr Gravel. Ils demandent d'envoyer un prêtre missionnaire pour donner les services religieux à la population, notamment au printemps et à l'automne. Ils désirent aussi obtenir la permission d'ériger par souscriptions volontaires une bâtisse pour célébrer les offices religieux. Le 21 novembre 1902, une demande d'érection de la mission en paroisse est envoyée à Mgr Gravel. Dès lors, de virulents débats sur la création de la paroisse allaient suivre parmi les francs-tenanciers.

Suite à la demande d'érection, les francs-tenanciers pour la création de la paroisse et leurs opposants allaient faire valoir tour à tour leurs récriminations auprès de Mgr Gravel. Les francs-tenanciers en faveur invoquaient l'inconvénient du débordement de la rivière Bécancour au moment de la crue des eaux. Pour leur part, les opposants au projet exprimaient leur crainte des coûts qu'allait entraîner pour les contribuables l'érection d'un nouveau centre religieux et civil. Ils signalaient d'ailleurs qu'à cette époque, la population était à la baisse dans toutes les paroisses concernées par la création de la paroisse de Précieux-Sang. Au terme de ce débat, on établit un vote des francs-tenanciers pour décider de l'avenir de la communauté : sur 96 voteurs, 49 furent en faveur de la création d'une nouvelle paroisse et 47 contre. Ainsi, le 20 février 1903, Mgr Brunault, en l'absence de Mgr Gravel, procédait à l'érection canonique de la paroisse du Très-Précieux-Sang-de-Notre-Seigneur. Au mois de mars de la même année, Rémi



Avec sa structure et son revêtement de bois, l'église de Précieux-Sang est typique des églises construites dans les paroisses de colonisation.

Coll. privée Jean-Guy Gauthier

Généreux, alors missionnaire de la mission *Le Précieux-Sang*, était nommé premier curé de la paroisse.

En attendant la construction d'une église, une chapelle temporaire dispense les offices religieux à la population de la paroisse nouvellement érigée. C'est l'architecte Louis Caron, de Nicolet, qui dresse les plans du presbytère et de l'église à bâtir. Sinai Massé, entrepreneur de Sainte-Gertrude, en obtient la construction. Les travaux sont terminés en 1903 et une première messe y est célébrée à Noël. Avec son clocher central et son revêtement de bois, l'église de Précieux-Sang est à l'image de sa



Intérieur de l'église de Précieux-Sang.



Le presbytère d'esprit néo-gothique avec sa lucarne centrale ; il est aussi orné d'une galerie qui court sur deux faces.

7 485, route du Missouri.

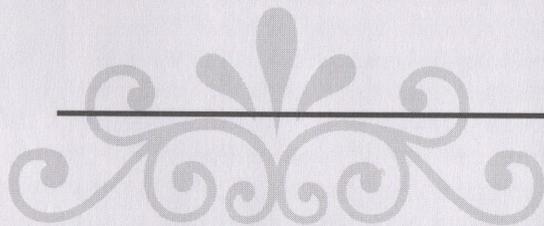
Coll. privée Jean-Guy Gauthier.

paroisse, modeste, mais tenace. En 1984, l'église est complètement restaurée grâce à une subvention publique. Les chandeliers et le crucifix de l'église de Précieux-Sang, provenant de l'église de Saint-Grégoire et exécutés vers 1812 par le sculpteur Urbain Brien dit Desrochers, sont déclarés biens culturels en 1977 par le ministère des Affaires culturelles du Québec.



Le cimetière et sa bordure de pins alignés.

Le cimetière de Précieux-Sang, avec sa rangée de pins et son charnier, rappelle curieusement le cimetière de Gentilly, aménagé magnifiquement. Il mérite sans aucun doute l'attention et le coup d'oeil.



Maison d'inspiration étatsunienne à deux niveaux pleins avec une cuisine d'été en annexe.

11 470, chemin Saint-Laurent.

Un aîné raconte...

3

Depuis sa naissance, M. Gérard Bergeron vit à Précieux-Sang. Il participe très activement à la vie paroissiale : en plus de tenir une boutique de forge puis un garage, il occupe au cours des années les fonctions de gérant de la Caisse populaire, de maire de Précieux-Sang et de conseiller municipal pour la Ville de Bécancour. Le 28 avril 1990, il obtient le titre honorifique de *Grand citoyen de la Ville de Bécancour* pour ses actions bénévoles. Âgé aujourd'hui de 76 ans, il nous raconte ses souvenirs de jeunesse...

Après leur mariage à Saint-Grégoire, mes parents Luc Bergeron et Béa Thibodeau s'établissent au village de Précieux-Sang en 1911. Mon père acheta la forge d'un dénommé François Doucet. Il avait appris son métier de forgeron chez Joseph Noël, un de ses oncles à Saint-Célestin.



Avant la Seconde Guerre, le travail des champs se fait toujours à l'aide de chevaux.

Coll. privée Jean-Guy Gauthier

Dans la paroisse, presque tous étaient cultivateurs. Ils faisaient du lait, puis leurs récoltes pour nourrir les animaux. C'étaient de petites fermes de 10 à 15 vaches avec quelques porcs et moutons. Ils avaient aussi de petits potagers. Ils récoltaient de tout : des patates, des "bines", etc. Tout était petit pour servir les propres besoins des familles. Chez quelques-uns, on cultivait du blé d'inde pour le vendre au marché de Trois-Rivières. Même qu'il n'y avait aucun tracteur ; on se servait de chevaux attelés. Moi, j'ai fait ma vie de jeunesse avec un cheval. Les premiers tracteurs sont arrivés seulement après la Seconde guerre.

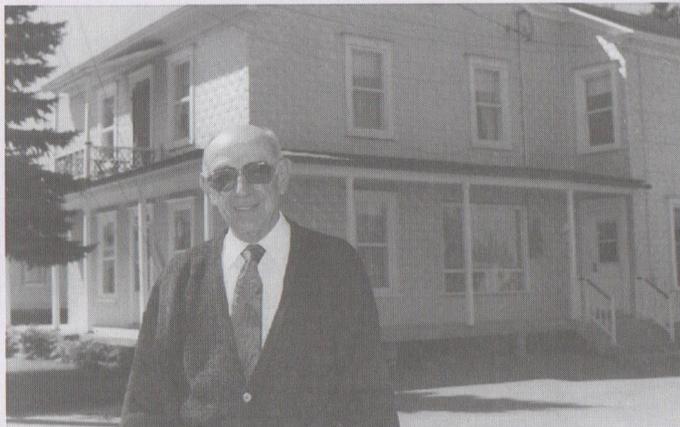
Les cultivateurs avaient du bois en masse. Ils le faisaient couper au moulin des Perreault qui fonctionnait à la vapeur, chauffé par les résidus de bois comme le bran de scie et les croûtes. Les cultivateurs se coupaient du bois pour se chauffer et réparer leurs dépendances. Ils en vendaient aussi aux commerçants de bois de Trois-Rivières et Saint-Grégoire. Les gens qui avaient des sucreries en achetaient aussi. Beaucoup de terres à bois de la paroisse étaient vendues à des gens de la région. Plusieurs jeunes restaient même ici l'hiver pour bûcher le bois de la paroisse. Les gens étaient habitués au bois, puis ils se trouvaient facilement de l'emploi pour travailler dans les chantiers du Saint-Maurice.

Au village, on retrouvait deux magasins, une boulangerie, un moulin à scie, un bureau de poste et une épicerie. Dans notre boutique de forge, on faisait de tout : les voitures, on réparait la machinerie agricole et on fabriquait même... les cerueils ! Des voyageurs passaient à la forge pour nous fournir du matériel en fer de toutes sortes.

En 1925, les doyens du village avaient décidé de fonder une Caisse populaire. Il n'y avait aucune banque dans la paroisse, il fallait que les gens se rendent à Bécancour ou Saint-Grégoire pour faire des affaires d'argent. Au tout début, le premier gérant de la Caisse populaire était le curé Gaston Dubé qui tenait un petit coffre de tôle dans son presbytère. Par la suite, mon père et moi avons été les gérants de la caisse qui était alors dans notre maison, jusqu'en 1977. Notre maison a été construite en 1916 par mon père qui l'a bâtie avec l'aide de Joseph Tourigny. Il possédait le magasin général et le bureau de poste. Il était aussi secrétaire de la compagnie de téléphone de Précieux-Sang, ouverte autour de 1915 et vendue à Télébec en 1965.

À Précieux-Sang, tout le monde se connaissait, c'était comme une grande famille. Dès mon plus jeune âge, une salle paroissiale située en haut de la boulangerie nous permettait d'y faire de tout : on y dansait, on s'organisait des troupes de théâtre, etc. À partir de 1944, la salle paroissiale était située en haut de notre boutique de forge; on y présentait même du cinéma.

Jusqu'en 1960, la paroisse ne s'est pas beaucoup transformée. Avec l'ouverture du Parc industriel, des jeunes, partis depuis, sont revenus vivre dans la paroisse pour travailler à Bécancour.



M. Gérard Bergeron devant la maison familiale, d'inspiration néo-rennaissance à l'italienne et habillée de tôle gaufrée; une partie de la maison servit de Caisse populaire de 1925 à 1977.
11 580, chemin du Saint-Laurent.

Les ponts couverts de Précieux-Sang

4

Sur la route de la Seine, à Précieux-Sang, on trouve un des plus beaux exemples de ponts couverts du Québec. La famille Raymond possède un moulin à scie et un moulin à farine à cet endroit au début du siècle. C'est pour cette raison que l'on nomme celui-ci "Pont des Raymond". Il enjambe la rivière Blanche.

C'est le 3 avril 1903 que le Surintendant des Travaux publics et de la Colonisation s'engage à construire un pont et une route à Précieux-Sang afin de faciliter la communication avec les habitants de Saint-Célestin. Le pont est terminé vers 1905. Il s'agit d'un pont de type Town, composé de fermes à treillis; ce type de pontage porte le nom de son créateur, l'architecte américain Ithiel Town, qui brevète ses plans vers 1820. C'est le modèle standard choisi et utilisé par le ministère de la colonisation dès 1890. Adapté pour ses propres besoins, le ministère modifie le plan original en réduisant certaines pièces de charpente et en utilisant des clous en fer au lieu des chevilles de bois. L'utilisation du pont couvert permet de protéger la structure contre les intempéries. On appelle aussi ce type de pont "pont de colonisation" ou encore "pont rouge" à cause de la peinture à base de pigments d'ocre rouge que l'on utilise pour en protéger le bois.

À Précieux-Sang, on retrouve à l'époque deux autres ponts couverts de type Town : le pont des Derouin construit en 1897 à l'embouchure de la Rivière Blanche et démolé en 1965 et celui de la route du Fraser érigé en 1936 et démolé en 1975.

Le site du pont des Raymond offre au passant un coup d'oeil magnifique sur le paysage de la rivière Blanche. Seul pont couvert maintenant existant dans la Ville de Bécancour, le pont de Précieux-Sang est plus qu'une structure utilitaire adaptée à son environnement, il est aussi un témoin architectural singulier qui mérite l'attention de la population locale.

Le pont des Raymond est le seul pont couvert restant aujourd'hui à Précieux-Sang.



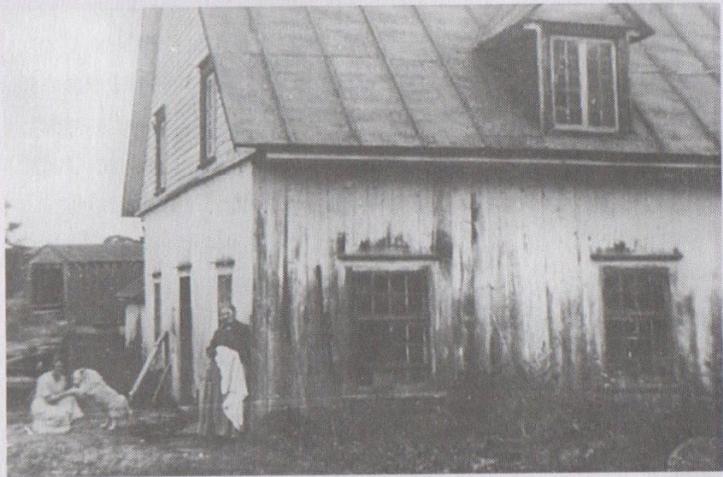
Le pont de la route du Fraser, nommé aussi pont des Leblanc, démolé en 1975.
Coll. privée Jean-Guy Gauthier.



5

Maison d'Alfred Bergeron dont le grand-père, Raymond, construisit un moulin à farine et à scie près du pont couvert qui porte aujourd'hui son nom. On l'appelait Alfred à Jean à Raymond.

8 800, route de la Seine.



6



Le moulin à farine de la famille Derouin: le pont, en arrière-plan, construit à l'époque au même endroit que le pont actuel, nous permet de localiser l'emplacement du moulin aujourd'hui disparu.

Coll. privée Jean-Guy Gauthier.

Le pont des Derouin.

Coll. privée Jean-Guy Gauthier.